

HOMO SAPIENS EST NÉ ARTISTE



Prof. **Anatoly Silov**, PhD

Synopsis

Homo Sapiens est né artiste. Jusqu'à présent il n'y a pas de peintures équivalentes en originalité et en concision à ses créations d'art rupestre de l'âge de pierre. De plus au cours des millénaires de la civilisation humaine on a eu tendance à réduire la dose d'énergie passionnelle et le pouvoir de l'esprit de l'art, son effet de transformation sur le genre humain.

Mots-clés: Les défis de l'ère numérique., l'épicentre de l'interaction avec l'art, du goût techno-esthétique, le paradigme du comportement, la génération d'artistes.

Oui, dans le cadre historique et chronologique de l'existence humaine il y a eu des éclats, même des «explosions» de la montée et de l'épanouissement de son talent artistique («Période axiale», Réformation,

Renaissance, Lumières), mais une ligne de déclin prolongé les suivait. Le paradoxe, c'est que l'humanité a constamment progressé dans les avancées technologiques, mais sur le plan artistique elle était de plus en plus à la traîne et n'a pas atteint le niveau de compétence des Néandertaliens, démontrant de plus en plus son

impuissance analytique et pronostique, spirituelle et créatif face aux défis de l'ère numérique.

Grâce au progrès technologique l'homme devient plus développé et complexe, et la société devient également plus compliquée. Et dans le même temps l'homme moderne reste à l'épicentre de l'interaction avec l'art. La



Consacrées à la Philosophie

mondialisation et l'informatisation envahissent de manière radicale, parfois agressive, l'art et la structure quotidienne de l'être.

C'est pourquoi le monde moderne dans sa course techno-commerciale a plus que jamais besoin d'une philosophie de sublime, de subtil, de l'idéal d'élégant, de beau. Dans la nature de l'homme le début spirituellement sublime est progressivement émasculé, la niche écologique est vidée, l'équilibre des deux composants de son cerveau (esprit) est perturbé. L'hémisphère droit («le chemin du cœur») est à la traîne de celui de gauche (le «chemin du ratio»). Aujourd'hui 84% de la population mondiale sont «hémisphère gauche».

Ils sont satisfaits du goût techno-esthétique, de l'architecture typiquement lourde, de la série grise d'art en série. Récemment l'idée que l'intelligence artificielle (robot) a appris à créer non seulement des toiles artistiques traditionnelles, mais aussi des «chefs-d'œuvre» de l'art a été jetée à la conscience du public. Un certain nombre de pays ont récemment accueilli des expositions de peintures réalisées par leurs soins. Mais dans ces peintures il est difficile de ressentir la magie de l'artiste, de sentir la fleur passionnante, de saisir le "grain" de la moralité ou de trouver une idée inspirante



Zhang Zhongjing – médecin parfait

qui ouvre les horizons de la vision du monde. Des travaux artisanaux d'un artiste-robot – tout cela pour les besoins d'un post-personne, pour une cyber-créature.

Qui et quoi gagneront dans la confrontation de ces deux philosophies de vision du monde dans le monde artistique: esprit ou matière, humain ou techno-principe chez l'homme? Dans le mode de vie d'une personne moderne le paradigme du comportement commence à dominer, ce qui stimule la course à la consommation.

La culture et l'art doivent rester un frein au mouvement dans cette direction. Dans cette confrontation fatidique d'idéologies l'artiste n'est pas un observateur extérieur, mais le sujet directement responsable de son résultat. C'est un rôle fondamentalement nouveau, la mission historique de l'Artiste à l'ère de la transformation de notre civilisation. Le même artiste, co-créateur des plus anciennes civilisations et ancêtre des sept merveilles du monde, créateur de

l'image du passé et du présent de l'humanité, n'a aujourd'hui pas le droit de ne pas participer au choix de son futur chemin évolutif (Tao).

Je pense qu'il est nécessaire d'inclure la question sur le rôle de l'Artiste, plus largement – de l'art – dans l'agenda mondial. Aujourd'hui il y a une multitude d'artistes, une armée d'artisans qui travaillent pour le goût des affaires, pour le marché. En principe le créateur actuel de sublime est un orphelin (au sens littéral et figuré du mot), dont l'existence est déterminée par l'environnement politique ou commercial.

Les écoles d'art classique et les filières sont à l'agonie. Malheureusement, il n'existe aucun modèle de politique efficace d'État pour le développement de l'art, la formation de nouvelles tendances dans ce domaine, adéquates aux défis de l'époque et à la vérité historique. Il n'y a aucune tendance à éduquer la génération d'artistes de la nouvelle vague avec une pensée cosmologique et possédant en même temps toutes les couleurs de l'art classique.

L'artiste, bien sûr, doit rester le fils de son peuple, le patriote du pays, mais il doit ressentir le "souffle" de la

planète, répondre à la douleur et aux angoisses des peuples du monde, pouvoir les réfléchir sur ses toiles, en ajoutant de l'optimisme, devenant le Guide spirituel de l'humanité, qui "franchira le Rubicon".

Les peuples et les pays ne pourront pas résoudre séparément ce problème.

Je suis convaincu que le moment est venu d'élaborer un concept global et une stratégie pour l'art, en l'intégrant dans les "Objectifs globaux du développement durable de l'humanité jusqu'à 2030". Et cela relève déjà de la compétence de l'UNESCO.



Les philosophes de l' époque Shramane



Tamim ben Hamad Al Thani